SION, MERCREDI 21 AOUT 1946. 43me ANNÉE — No. 98

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 11.-, avec Bulletin officiel Fr. 17.-
6 mois Fr. 6.-, avec Bulletin officiel Fr. 9.-
3 mois Fr. 3.50, — — — 5.-
ETRANGER: un an Fr. 19.- — — 25.-

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.56 - CH. POST. IIc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

Les carnets d'un reporter

VIDOVEC
le village des jouets

(Choses vues en Yougoslavie)

Il nous souvient encore de la découverte que nous fîmes un soir d'avant-guerre, tout là-bas, dans la lointaine Yougoslavie. Le crépuscule envahissait lentement la plaine où coule la Save, entre les forêts de hêtres. Le soleil n'était plus qu'une boule rouge qui roulait doucement vers l'horizon. Et, sur la plaine forestière, les monts de Poszega, très loin, derrière nous, devenaient roses, face à l'incendie du couchant. Nous roulions vers Zagreb, l'ancienne Agram, que nous comptions atteindre le soir même.

Mais, voilà qu'au détour de la route un village apparut soudain, avec ses maison basses à un seul étage, comme l'on en voit tant dans la région. Il nous apparut, tout baigné d'une lumière étrange qui lui donnait un curieux air d'irréalité. On eût dit un village de poupées, tant étaient minuscules les maisons blanches et les petits jardins qui les séparaient de la route. Il régnait, en ce soir d'automne, une telle paix sur les bois et les pâturages où paissaient seuls quelques chevaux de Syrmie que, séduits par le charme bucolique de ces lieux, nous décidâmes de passer la nuit dans ce village. A l'unique auberge de l'endroit, on nous apprit que nous étions à Vidovec, le village des jouets, comme le qualifia l'aubergiste. Constatant notre étonnement, il daigna s'expliquer.

Et voici ce que nous apprîmes. Les habitants de Vidovec, paysans pour la plupart, sont les fournisseurs attitrés des magasins de jouets de Zagreb. Ils fabriquent des quantités de jouets de bois, qu'ils vont vendre à la ville. Le village, forme en quelque sorte, une espèce de société fabriquant des jouets, au sein de laquelle chacun travaille selon sa propre inspiration et dont les produits sont vendus en gros à la capitale.

Le lendemain, nous visitâmes ce curieux village de conte de fée, où l'on voit à chaque fenêtre, des jouets qui sèchent leur vernis.

En général, toute la famille travaille à la fabrication des jouets. Dans un petit atelier, un homme, le père, scie une planchette de laquelle va naître un joli cheval de bois ou encore un chien blanc à oreilles noires. A l'aide d'une forme de métal, on trace ensuite sur la planchette le dessin de l'animal que l'on découpera soigneusement. Voici sur un établi des roues de bois qui seront utilisées pour la fabrication de petits wagons et de locomotives. Un peu plus loin, une jeune fille peint une vache, que la mère achèvera en lui donnant des yeux.

Nous avons été frappés, à Vidovec, de constater que les enfants eux-mêmes collaborent au labeur de leurs parents. A l'âge où beaucoup de petits ne songeraient qu'à s'amuser avec les jouets qu'ils ont en mains, dans cet étrange village, les enfants, gravement, consciencieusement, travaillent sagement, à longueur de journée, créant de leurs petites mains ces objets avec lesquels les autres joueront. Dans chaque famille, nous avons vu la même application dans l'accomplissement de ce travail délicat. Partout, c'était le même labeur silencieux, autour de la table familiale, dans l'odeur de la peinture fraîche, au milieu des jouets multicolores qui naissaient presque comme par enchantement des mains des jeunes et des vieux.

Et, lorsque nous sommes repartis vers la ville, plus encore qu'auparavant, nous avions l'impression d'avoir découvert un village de conte de fée, tout plein de trains minuscules, de bœufs aux couleurs flamboyantes et de trams pour poupées, jaunes et rouges.

Vidovec ! C'est un petit village de Croatie où les paysans fabriquent des jouets de bois. Qu'est-il devenu dans la tourmente, ce village de rêve ? Les enfants bruns y peignent-ils toujours les chevaux de bois et les petits chiens blancs que l'on voyait dans les vitrines de Zagreb ?...

Jos. C.

En Angleterre

Depuis la reprise de la circulation automobile, le nombre des accidents augmente sans cesse. En Angleterre, comme partout ailleurs, cet état de chose n'est pas sans donner quelque souci aux autorités compétentes. Afin d'instruire le public et d'attirer l'attention des chauffeurs imprudents sur le danger qu'ils courent et qu'ils font courir à tous les usagers de la route, une intense propagande est faite en Grande-Bretagne.

Parallèlement, les services de premiers secours à donner aux blessés, sont développés dans des proportions extraordinaires. Sur notre photo, nous voyons les agents d'une patrouille de surveillance donnant les premiers soins à une fillette qui vient d'être renversée par une auto.

Au fil des jours

D'après une récente statistique, publiée en Amérique, naturellement, le nombre des fous que l'on interne dans les cliniques et les maisons de santé, augmente sans cesse. Et ceci dans des proportions si impressionnantes qu'il est fort probable que dans une centaine d'années, les normaux risquent bien de ne plus être en majorité.

C'est là une constatation réjouissante.

Mais, ce qui nous étonne le plus en ce sens, c'est que l'auteur de l'article dans lequel on parle de cette statistique, a l'air de trouver étranges de tels chiffres et ne comprend pas que, grâce au progrès de la Science, on ne puisse limiter les ravages des maladies mentales, comme on le fait pour d'autres maux qui sont le partage des malheureux êtres heureux que nous sommes.

La candeur de l'auteur précité est absolument désarmante.

Pour notre part, après ce que nous avons vu pendant ces dernières années, il ne nous paraît guère étonnant que la folie gagne de plus en plus de terrain, dans une Humanité qui a brillamment démontré qu'elle était complètement détraquée.

Sans aller jusqu'à rappeler les massacres collectifs auxquels nous avons assisté, il suffit de regarder un peu autour de soi, pour se rendre compte du fait que l'équilibre mental n'est plus le partage que de quelques rares individus, représentant d'inquiétantes exceptions à la règle.

En effet, en notre bonne époque, qui n'a pas sa petite névrose, son charmant complexe-maison, de l'existence duquel découlent pas mal de manies, d'attitudes étranges ou de réactions incompréhensibles.

Depuis que Freud a mis à la mode la psychanalyse, innombrables sont ceux ou celles qui se croiraient diminués ou peu intéressants, s'ils ne pouvaient faire étalage d'un état névrotique plus ou moins caractérisé.

A tel point que l'on pourrait même s'étonner de voir que les cliniques psychiatriques n'ont pas plus de clients à abriter en leurs murs.

Il est vrai que, comme disait l'autre, tout le monde est un peu fou et que l'on enferme les plus détraqués pour essayer de persuader les autres qu'ils le sont un peu moins...

Candide.

VARIÉTÉS

UNE EXPÉRIENCE FORMIDABLE

Après l'atterrissage parfaitement normal des deux Forteresses volantes venues de Hawaï et qui étaient pilotées à une distance de 300 à 500 km. par un avion émetteur d'ondes hertziennes, le brigadier général Richardson a déclaré : « L'expérience a parfaitement réussi. Désormais, il sera possible de piloter à plusieurs centaines de km. de distance les avions-robots porteurs de bombes atomiques et d'opérer tous les bombardements que l'on voudra ».

Lorsque l'appareil fut au-dessus de l'île Santa Rosa devant la côte de Los Angeles, les portes de la chambre des bombes furent ouvertes par l'avion-émetteur. Les bombes tombèrent. Elles atteignirent les cibles disposées au sol avec une précision remarquable. Après quoi les portes des chambres à bombes furent fermées par le même procédé et l'appareil-robot poursuivit sa route pour se poser exactement à l'endroit prévu.

L'expérience a été dirigée par le colonel Alness de l'aviation navale américaine. Le colonel a déclaré au correspondant d'Exchange :

« Désormais le principe est trouvé. Le système marche parfaitement. Il suffira d'apporter encore quelques petits perfectionnements de détail. Et il n'y a aucun doute que dans peu d'années il fonctionnera à la perfection. On pourra alors, en pesant sur un simple bouton bombarder n'importe quelle ville du monde pour autant qu'elle sera dans le rayon d'action des Forteresses Volantes ».

HUITRES VIVANTES PAR AVION

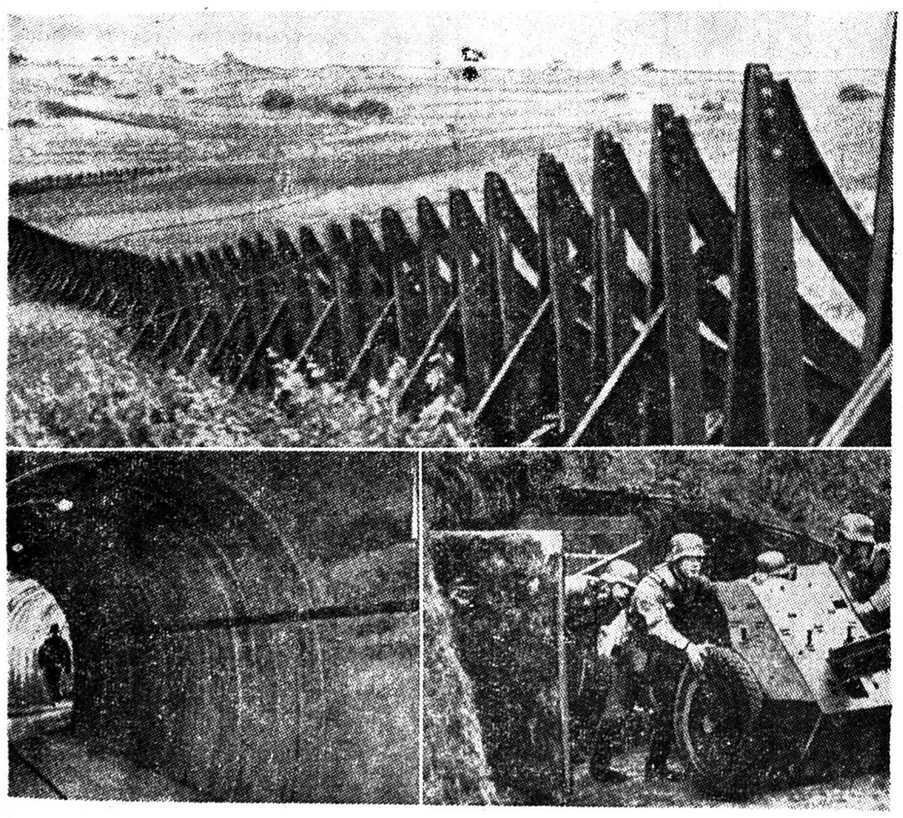
Une cargaison peu ordinaire est celle que la Bristish Overseas Airways a transportée d'Angleterre en Afrique du Sud: 500 huîtres de Falmouth destinées à un essai de développement de la culture de ces mollusques dans l'Union sud africaine.

La vitesse est le premier facteur de cette expérience au cours de laquelle 3.000 huîtres vivantes seront expédiées par avion. Le voyage de Falmouth, en Cornouailles, à l'aquarium du Cap dure cinq jours. Au Cap, les huîtres restent suffisamment longtemps dans l'aquarium pour s'acclimater, après quoi on les envoie à Knysma où sont installées dans la mer les cultures huîtrières.

M. H. G. Bright, de la Corporation sud africaine pour le développement des pêcheries, venu à Londres pour organiser ces transports, a dit que le but est de voir si les huîtres indigènes sont d'un goût désagréable et elles sont d'ailleurs en voie de disparition rapide, sans qu'on puisse expliquer ce phénomène.

Le ministère britannique des Pêcheries a fourni pour cette expérience 3.000 huîtres de Cornouailles, âgées de 5 ans et prêtes à frayer. Elles peuvent vivre hors de l'eau pendant 10 jours au plus, de sorte que le seul moyen de les faire parvenir rapidement en Afrique du Sud c'est de les remettre au service aérien sud africain « Springbok ». Si cette tentative réussit, on prévoit que des millions d'huîtres seront ainsi transportées en Afrique du Sud pour en reconstituer les parcs à huîtres.

On démolit la ligne Siegfried



Une nouvelle, récemment parue dans la presse, vient d'apprendre au public que les travaux de démolition des ouvrages fortifiés de la ligne Siegfried sont activement poussés. Nous voyons ici quelques vues de cette ligne de fortifications, prises au début de la guerre.

En marge d'une découverte sensationnelle

La « Sorcière » du Vercors

A Montpellier, dans un laboratoire muni des installations les plus perfectionnées, on cultive un champignon qui permettra, peut-être, de guérir la tuberculose

Tous les milieux scientifiques ont parlé de la découverte des clytocibes par le professeur Hollande et de l'arme nouvelle qu'ils constituaient contre la tuberculose. Mais, après quelques semaines d'engouement, le monde médical s'est tu. Les profanes ont été, il faut l'avouer, un peu déçus. En dépit des clytocibes, on continuait à mourir de la tuberculose. Certains ont crié à l'imposture...

Cependant, dans son laboratoire installé à l'institut de pharmacie de Montpellier, le professeur Hollande continuait ses recherches : des recherches pleines d'espoir qui seront bientôt pour le monde d'une importance aussi capitale que la découverte de la péniciline.

Le professeur Hollande est l'homme le plus courtois du monde. A Montpellier, tout le monde le connaît. Ses compatriotes sont fiers de lui. Son père, professeur de sciences, était déjà un personnage très estimé et très aimé et les gens d'âge se rappellent que, pendant ses années de collège, le professeur d'aujourd'hui délaissait ses versions grecques pour examiner en cachette les microscopes de son père.

Il n'avait pas seulement un intérêt puissant pour les problèmes scientifiques, mais une ardeur à faire quelque chose pour le bien des gens. Tout homme de science qui mérite ce nom porte le cœur d'un apôtre, comme Pasteur. Car la science doit servir à construire et non pas à détruire.

Depuis trente ans, le professeur Hollande s'est occupé de la tuberculose.

Ces dernières années il fut servi par un curieux hasard.

Il passait, comme on sait, des vacances forcées dans le Vercors. Et il arriva que, pendant ses journées d'oisiveté, il remarqua des plaques d'herbes desséchées, ce qu'on appelle communément dans le pays les « ronds de la sorcière ». Lieux maléfiques, semble-t-il, puisque, pendant des dizaines d'années, l'herbe ne peut pousser sur cette périphérie. A la frontière qui sépare les herbes mortes de la végétation vivante, le professeur remarqua de gros champignons blancs qui poussaient.

Il devait orienter une sorte d'expérience autour de cette première constatation. Et, de ces champignons blancs, il pouvait extraire après quelques mois de travaux, la fameuse clytocibine qu'il mettait aux prises avec le bacille de Koch.

La difficulté pour poursuivre ces travaux était de posséder ces fameux champignons, les clytocibes qui ne croissent qu'en septembre dans les lieux de haute montagne — les coins de sorcier précisément. Les expériences paraissaient donc difficiles et limitées. Le résultat applicable à la tuberculose de l'homme paraissait reculer dans l'avenir.

Cependant à la nouvelle des premières expériences du professeur Hollande, le grand public jetait un cri de victoire. Et on en vint à réclamer des applications immédiates. Si bien que, à la vague d'optimisme, une vague de pessimisme allait succéder.

Or voici la dernière découverte de cet homme de bien et de bonne volonté : dans de vastes flacons de son laboratoire le champignon guérisseur peut enfin être cultivé. Il se développe avec une rapidité prodigieuse : quatre fois plus vite qu'il ne le ferait à l'air libre.

C'est donc au moyen de ces champignonières installées dans l'institut de pharmacie de Montpellier que le professeur Hollande, assisté de six aides, poursuit activement ses expériences. Sans vouloir paraître affirmatif sur une question aussi délicate, il semble que l'application à l'homme peut être envisagée dans un délai de deux ans.

Les dons ont afflué. De généreux particuliers ont voulu, à leur façon, se mettre à l'œuvre avec le professeur Hollande. Il sera bientôt en possession d'un appareil de réfrigération et d'un appareil de sublimation qui, à eux deux, ont coûté neuf cent mille francs français...

Neuf cent mille francs, rançon pour le bien de l'humanité.

ETRANGER

SUICIDE D'UN AMIRAL

Le vice-amiral Shiro Sato, ancien commandant des forces navales japonaises de Nouvelle-Guinée, rapatrié en janvier, a massacré sa femme et ses enfants et s'est suicidé.

DISPARITION DE JUIFS INTERNÉS DANS LES CAMPS DE L'U.N.R.R.A., EN ITALIE

Les Juifs hébergés dans les centres de l'U. N.R.R.A. qui, dans la seule banlieue de Rome, sont au nombre de 39, continuent à disparaître à un rythme régulier. Non pas qu'ils soient victimes d'enlèvement mystérieux, mais il s'avère qu'en dépit des mesures de contrôle prises par les autorités italiennes et alliées (par celles-là à la demande de celles-ci) les embarquements clandestins se poursuivent.

Les jeunes font des séjours très brefs dans les centres de l'U.N.R.R.A., où on ne leur demande d'ailleurs compte ni du lieu de leur provenance, ni du lieu de destination de leurs camarades partis.

Les gens d'un certain âge restent plus longtemps, mais le moment vient pour tous de partir vers une destination qui devient de jour en jour plus difficile à atteindre.

QUI JUGERA LES CRIMINELS DE GUERRE EN ITALIE ?

La magistrature militaire italienne avait accompli des enquêtes satisfaisantes, pour les crimes, massacres, violences, commis par les Allemands, en Italie, contre des civils ou des militaires italiens et particulièrement sur le meurtre de 320 patriotes romains, tués sur l'ordre du maréchal Kesselring. Mais la commission alliée a fait savoir que, d'après le régime d'armistice, ce n'est pas à la magistrature italienne de juger les criminels de guerre ayant un grade supérieur à celui de capitaine, tandis que les officiers inférieurs à ce grade ne peuvent comparaître devant les tribunaux italiens que s'ils ne sont pas inculpés par d'autres cours de justice alliées.

UNE MINE SAUTE PRÈS DE POLA ET FAIT 43 MORTS ET 57 BLESSÉS

Une mine a fait explosion soudain dans la baie de Vergarola, près de Pola, en Vénétie julienne. On compte 43 tués et 57 blessés. La plupart des morts sont des civils, surtout des villégiateurs. Deux soldats britanniques ont été blessés, dont l'un grièvement.

Pola est située dans l'enclave occupée par les Britanniques et les Américains de la zone B, contrôlée par les Yougoslaves.

DES ALLEMANDS S'INSCRIVENT COMME BOURREAUX

Un membre du secrétariat général du tribunal interallié a déclaré au correspondant d'United Press que le nombre des requêtes de citoyens allemands qui demandent à être les bourreaux des criminels de guerre nazis qui seront condamnés à mort augmente sans cesse. Ce fonctionnaire a ajouté que quelques-unes de ces demandes sont l'œuvre de personnes qui ne jouissent pas entièrement de leurs facultés mentales.

UN AVION AMÉRICAIN DISPARAÎT ENTRE VIENNE ET UDINE

Le quartier général des forces américaines du bassin de la Méditérannée communique que l'appareil américain qui assure le transport des voyageurs sur la ligne Vienne-Udine, a disparu au cours de la nuit de dimanche à lundi. Dans les premières heures de la matinée, l'avion a demandé une aide d'urgence, disant que de violents tirs sont dirigés de terre sur lui. Il a annoncé en dernier lieu sa position dans la région de Klagenfurt. Un appareil britannique a pris immédiatement l'air, mais n'a trouvé aucune trace de l'avion américain.

C'est le deuxième appareil qui, en l'espace de deux semaines, est empêché de terminer son vol. Le 9 août déjà, un appareil américain a été contraint d'atterrir en territoire yougoslave. Son équipage et ses passagers on été arrêtés.

LES TERRORISTES JUIFS UTILISENT LES MÉTHODES DES « COMMANDOS » ANGLAIS

Des « hommes grenouilles », entraînés pendant la guerre, dans les commandos britanniques, à nager sous l'eau et à déposer des charges explosives sous les navires, sont maintenant la plus grande inquiétude des autorités britanniques de Haïfa.

Ces hommes qui combattirent en Syrie, dans les commandos britanniques, ont entraîné les terroristes juifs et leur ont enseigné non seulement les méthodes d'attaque, mais aussi les moyens de défense adoptés par la marine anglaise.

Au cours de perquisitions dans les colonies juives, ces derniers mois, des bombes spéciales utilisées pour de semblables opérations ont été trouvées.

LES ÉTATS-UNIS NE TOLÉRERONT PLUS D'EXCÈS

Certains milieux dignes de foi croient savoir que les Etats-Unis ne toléreront plus aucun excès du gouvernement yougoslave. Bien que ferme, une telle attitude ne signifie nullement que Washington envisage des mesures de représailles ou même songe à consommer la rupture des relations diplomatiques entre le département d'Etat et Belgrade.

A ce sujet, une déclaration du président de la commission des affaires étrangères, M. Sol Bloom, vient à point. Ce dernier a, en effet, affirmé « que personne aux Etats-Unis ne songe à une guerre ». Mais il est cependant indiqué de « mettre fin à une stupidité ».

CHUTE D'UN AVION DE TRANSPORT

Mardi matin, un « Lancaster » de transport de la « British Overseas Airway Corporation » s'est abattu en flammes à deux kilomètres environ de Broglie.

L'appareil, venant des Indes, avait fait escale en Palestine et se dirigeait vers Londres. Quatre cadavres ont été retirés des débris de l'avion. Deux blessés gravement atteints: M. Willy-John Smith et le navigateur Newberry ont été transportés à l'hôpital.

M. LA GUARDIA A « DÉMISSIONNÉ » LE GÉNÉRAL MORGAN

Le ministère de la guerre a annoncé, mardi soir, qu'il a été informé par M. La Guardia, directeur général de l'U. N. R. R. A., qu'en raison de la réorganisation des services de l'U.N.R.R.A., pour les personnes déplacées et en raison de la situation nouvelle, il sera possible, désormais, de libérer de ses fonctions de chef des opérations pour les personnes déplacées en Allemagne le lieutenant-général sir Frederick Morgan. Ce dernier rentrera sous peu en Angleterre.

DE MYSTÉRIEUX PROJECTILES SILLONNENT LE CIEL EN FRANCE

Le passage à une vitesse vertigineuse de projectiles allongés émettant un puissant sifflement, aurait été observé à plusieurs reprises au cours de ces dernières nuits par les habitants de Châtillon-sur-Seine et des environs.

Le correspondant à Dijon du journal « Libération », qui donne cette nouvelle, ajoute que pendant plusieurs jours les témoins de ces faits mystérieux n'avaient pas osé les divulguer par crainte des moqueries. Ils ne s'y décidèrent que devant la fréquence des phénomènes. L'on se demande s'il s'agit de météores ou de bombes volantes analogues à celles aperçues en Suède.

L'AMIRAL BLANDY ET LA BOMBE ATOMIQUE

L'amiral Blandy, qui a dirigé l'expérience de Bikini, vient d'exprimer l'espoir que l'usage de la bombe atomique serait interdit.

A son retour de Washington, l'amiral Blandy a déclaré à la presse: « Ces expériences nous ont fourni des informations qui seraient précieuses dans l'éventualité d'une guerre atomique ». L'amiral a ajouté: « que l'abolition de la bombe atomique nécessiterait l'adoption par les Nations unies d'un plan pratique ».

UNE EXPÉDITION NORDIQUE AUX AMAZONES

Un groupe de six explorateurs suédois placés sous la conduite du professeur finlandais Carsten, quittera Goeteborg pour effectuer une expédition dans les régions non explorées de l'Amazone. Le groupe partira de Guayaquil et entreprendra des études géologiques, ethnographiques, sociologiques et botaniques. Les frais de l'expédition sont supportés par les sociétés scientifiques suédoises et finlandaises.

BILAN DES VICTIMES DES BOMBARDEMENTS AÉRIENS

Louis Dublin, un des vice-présidents de la « Metropolitan life insurance Company », a déclaré que les bombardements aériens au cours de la guerre ont tué 1 200 000 civils, tandis que 5000 personnes seulement moururent au cours de raids aériens pendant la guerre de 1914-18.

Les deux bombes atomiques lâchées sur le Japon ont causé à elles seules 105 000 à 120 000 décès. Le raid le plus meurtrier a été celui de Tokio, le 9 mars 1945, où plus de 85 000 Japonais périrent. Les pertes totales subies par le Japon du fait des raids alliés sont estimées à 375 000 morts et d'innombrables blessés.

500 000 civils allemands ont été tués au cours des raids de l'aviation alliée, dont 60 000 pendant les trois grands raids sur Hambourg en juillet 1945.

Du côté allié, la Grande-Bretagne a perdu 60 000 civils entre mars 1940 et mars 1945.

LA SUISSE PARTICIPERA-T-ELLE À L'AMINISTRATION DE TRIESTE ?

La sous-commission chargée d'établir le statut du port franc de Trieste a achevé ses travaux mardi après-midi et a déposé son rapport.

D'une façon générale, l'accord est intervenu entre les Quatre pour tout ce qui concerne les dispositions techniques du port franc. Il a été ainsi décidé que ce port sera un établissement public doté d'une personnalité morale. Les Quatre se sont également entretenus pour déterminer le rôle à attribuer au directeur du port au sujet de l'exécution des mesures régissant les opérations techniques.

On n'est pas parvenu à un accord sur la question des rapports entre l'administration internationale du territoire libre et celle du port franc. Tandis que Français, Anglais et Américains estiment que l'administration du port franc doit être confiée à un directeur qui serait un fonctionnaire international qui dépendra du gouverneur, les Russes considèrent que ce directeur doit dépendre d'une part de l'assemblée populaire, d'autre part du conseil d'administration des Etats intéressés au statut de Trieste. Les avis divergent également sur la composition de ce conseil, les Russes estimant qu'il devrait être formé par l'inclusion des représentants de l'U.R.S.S., des U.S.A., de la Grande-Bretagne, de la Yougoslavie, de l'Italie, de la Pologne, de l'Albanie, de la Roumanie, de l'Ukraine, sous la présidence du représentant du territoire libre de Trieste, alors que les puissances dont l'inclusion est proposée par les représentants occidentaux sont: la France, les U.S.A., la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S., le territoire de Trieste, l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Italie et la Yougoslavie.

A ces noms, le représentant français voudrait également que l'on ajoute ceux de la Pologne et de la Suisse.

Enfin, il n'y a pas eu d'accord non plus sur l'étendue du port de Trieste.

LES OBSERVATIONS HONGROISES

La délégation hongroise a remis mardi à midi au secrétariat de la Conférence de Paris ses observations sur le projet de traité concernant la Hongrie.

Ces observations portent sur les mêmes points que ceux qui avaient été soulevés dans le discours en séance plénière, prononcé par le ministre des affaires étrangères.

Les points principaux sont les suivants :

1. Demande de garanties pour les minorités hongroises en territoires étrangers.

2. Revendications territoriales portant sur 22,000 kilomètres carrés de Transylvanie.

3. Observations techniques sur les clauses économiques.

Nouvelles brèves...

— Le marquis Albert de Dion, pionnier de l'automobile, est décédé. Né à Nantes, le 9 mars 1856, de Dion était fondateur de l'Automobile-Club de France et de l'Aéro-club de France. Il était également créateur de la marque d'automobile de Dion-Bouton. Il s'occupa également de politique et fut élu député, puis sénateur en 1923.

— La conférence des chefs des Etats australiens a approuvé, mardi, les propositions du Commonwealth au sujet de l'entrée sur le territoire australien de 70,000 immigrants annuellement. En revanche, la conférence a repoussé le principe des groupes d'immigrants étrangers.

— La police milanaise a fait transporter lundi le corps de Mussolini en un endroit secret, où il a été inhumé provisoirement. Le corps sera remis plus tard à la famille de l'ex-Duce.

— La nuit dernière, deux agents de police de Milan ont trouvé sur les lieux où le cadavre de Mussolini fut pendu, un bouquet de fleurs lié de deux rubans, sur lesquels des hommages à l'ancien Duce avaient été brodés.

Les biens que l'ex-Duce possédait à Milan ont été évalués à environ 600 millions de lires.

— Le Département d'Etat américain a remis au gouvernement soviétique par l'intermédiaire de l'ambassadeur de l'U. R. S. S. aux Etats-Unis, le texte de la réponse américaine aux propositions du gouvernement de Moscou, relatives à la Convention de Montreux, a déclaré mardi au cours d'une conférence de presse M. Dean Acheson. On sait que dans cette réponse qui concerne la surveillance des Dardanelles, les Américains n'entrent pas dans les vues soviétiques.

— Après avoir villégiaturé à Chamonix, la reine-mère d'Egypte et sa suite avaient gagné la Suisse. Elles viennent de traverser le lac Léman en bateau d'Ouchy à Evian et sont descendues dans un hôtel où elles y séjourneront une dizaine de jours.

— Le dernier empereur de Chine Henry Pou-Yi a comparu lundi devant le tribunal militaire international de Tokio. Il a essayé de justifier sa collaboration avec les Japonais.

— Le Sénat argentin a ratifié à l'unanimité le pacte de Chapultepec. Cette décision signifie l'adhésion sans réserve de l'Argentine au système de défense politique et militaire de l'hémisphère occidental.

Confédération

LA VISITE DE M. CHURCHILL EN SUISSE

Le Département politique fédéral communique :

L'ancien premier ministre britannique Winston Churchill arrivera le 23 août, à l'aérodrome de Cointrin, avec sa famille, pour passer ses vacances en Suisse. Il sera accueilli à Cointrin par le chef du protocole du Département politique et par les présidents du Conseil d'Etat et du Conseil administratif de Genève.

M. Churchill désire avant tout se reposer et passera la première partie de son séjour, de caractère strictement privé, dans une villa sise au bord du lac Léman et mise à sa disposition par des amis suisses. Il compte se délasser en faisant des promenades à pied ou en canot-moteur et se vouer à son passe-temps favori, la peinture.

M. Churchill se rendra à Genève le 16 septembre, au siège du Comité international de la Croix-Rouge et sera salué à cette occasion par les autorités genevoises. Le même jour, il se rendra à Berne et demeurera en la propriété du « Lohn », à Khersatz, que le Conseil fédéral a mise à sa disposition.

Le 17 septembre, un déjeuner lui sera offert par le Conseil fédéral dans une propriété de la campagne bernoise. Ensuite il sera accueilli à l'Hôtel de Ville par les autorités cantonales et municipales. Le soir, une réception aura lieu à la légation de Grande-Bretagne.

UN NOUVEAU MINISTRE DE SUISSE EN HONGRIE

Le Conseil fédéral vien d'élire le Dr Ernest Feisst en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse en Hongrie.

Né en 1897, à Bâle, le Dr. Feisst y a fait ses études et y obtint sa maturité. Puis il suivit à Zurich les cours de l'Ecole polytechnique fédérale où il acquit le titre d'ingénieur agronome. En 1937, le Dr Feisst devenait premier chef de section à la division de l'agriculture au Département fédéral de l'Economie publique; il passait sous-directeur en 1935 et directeur en 1939.

M. Feisst est connu surtout depuis le commencement de la guerre comme directeur de l'Office fédéral de l'alimentation.

UNE GRANDE FERME INCENDIÉE

Un violent incendie a détruit en un clin d'œil le rural de la grande ferme de la famille Bouille, à l'entrée ouest de Porrentruy. Les personnes de la maison et les voisins ont eu grand'peine à sauver le bétail. Grâce à un mur mitoyen en maçonnerie, l'habitation voisine a pu être préservée, mais elle a beaucoup souffert de l'eau. Toutes les récoltes sont anéanties. Les dégâts sont évalués au moins à 200,000 francs.

NOTRE FLOTTE

Le conseiller national Duttweiler avait proposé de porter à 200.000 tonnes au moins la capacité de transport de la flotte suisse en achetant des bateaux modernes, par exemple du type «Liberty» ou «Victory» qu'on peut obtenir à des prix acceptables. Or, le Conseil fédéral répond entre autres choses:

La Confédération n'a pas l'intention de continuer à exploiter la navigation en haute mer et d'y engager des fonds. Dès le 28 mai 1942, la commission consultative pour les transports s'est exprimée en faveur de la suppression de l'exploitation du trafic maritime lorsque les conditions du marché des frets seront redevenues normales. L'intention est de laisser aux entreprises privées la possibilité d'exploiter une marine marchande battant pavillon suisse. Les autorités fédérales ont toujours maintenu par la suite cette manière de voir. Il est prévu de supprimer en temps utile l'Office de guerre pour les transport en tant qu'organisme fédéral de l'économie de guerre, de renoncer à l'acquisition de nouvelles unités et d'aliéner les quatre bateaux de la Confédération dans les meilleures conditions.

Il n'est donc pas nécessaire d'acheter d'autres unités et de les mettre sous pavillon suisse.

LE CONSEIL NATIONAL ET L'ASSURANCE VIEILLESSE

Lundi après-midi s'est ouverte la session extraordinaire des Chambres fédérales, convoquée spécialement pour examiner le projet de loi sur l'assurance vieillesse et survivants.

Ouvrant la séance du Conseil national, son président, M. Robert Grimm (soc., Berne), relève l'importance de cette session appelée à se prononcer sur une oeuvre sociale qui préoccupe notre peuple depuis des années. L'assurance vieillesse et survivants doit assurer la paix sociale dans l'avenir. Certes, le problème à résoudre est complexe. Il met à l'épreuve notre démocratie. Il exige de tout le peuple un effort peu commun de solidarité. Aujourd'hui c'est au Parlement qu'il appartient de tracer la voie. Il faut définir les responsabilités qui, en dernier ressort, sont celles du peuple. C'est lui qui prononcera le dernier mot. M. Grimm conclut que l'optimisme et la confiance en nous-mêmes sont les gages les plus sûrs de notre avenir et du progrès social du pays.

M. Robert Bratschi (soc., Berne), secrétaire central de la Fédération suisse des cheminots à Berne, rapporte en langue allemande. Il fait l'historique du projet, rend hommage au travail des experts, réfute longuement les critiques formulées et recommande chaleureusement l'entrée en matière.

A 17 h. 10 la séance est levée pour permettre aux groupes de fixer leur attitude.

LE RAPPORT DU GÉNÉRAL

La Chancellerie fédérale communique que la deuxième édition du rapport du général est achevée. Le rapport sera en vente dans les librairies vers le 22 août. Les commandes adressées à la centrale des imprimés de la Chancellerie fédérale, à Berne, seront exécutées au cours de la semaine du 19 au 24 août.

A PROPOS DES SUBVENTIONS OFFICIELLES ET DU PRIX DE PENSION DANS LES ETABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE

La revue Pro Infirmis relève dans son No d'août les vœux présentés à la Conférence des directeurs cantonaux de l'assistance publique à Genève, en juin 1946.

L'octroi de subventions équitables aux établissements privés — pour le traitement du corps enseignant par exemple ou pour la rénovation des bâtiments vieillis — peut améliorer la situation angoissante de maints homes et garantir une jeunesse heureuse aux enfants qui doivent y être élevés.

Mais une hausse du prix de pension permettrait avant tout d'élever le niveau général des établissements. Plus de la moitié des enfants placés le sont aux frais de l'assistance publique... qui paie souvent fr. 1.— à 2.— par jour et par enfant seulement ! La plupart des gens, en Suisse, en dépensent autant et même davantage pour un seul repas ! Comment les autorités pourraient-elles ne pas verser, pour ces enfants placés, un prix de pension adapté au coût de la vie, si l'opinion publique prenait à cœur le sort des pauvres gosses ? Le fera-t-elle ?

LA REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE SUISSE DANS LE PROCHE-ORIENT

Le ministre de Suisse en Egypte étant accrédité depuis le mois de mai dernier auprès des gouvernements irakien, libanais et syrien, le Conseil fédéral a décidé d'adapter le statut de notre représentation à la nouvelle situation en désignant M. Henri Blanchard, secrétaire de légation titulaire, jusqu'ici gérant du consulat de Beyrouth, comme chargé d'affaires a. i. de la légation de Suisse au Liban et en Syrie, et M. Hans Steiner, vice-consul titulaire, jusqu'ici attribué au consulat de Bagdad, comme gérant de la chancellerie de la représentation dilpomatique suisse en Irak.

NAISSANCE PRINCIÈRE AU LIECHTENSTEIN

La nouvelle d'un heureux évènement dans la famille princière du Liechtenstein a été portée à la connaissance de la population par des salves de mortier et la sonnerie des cloches de toutes les églises. La population a manifesté aussitôt sa joie. Le prince Philippe Erasme a vu le jour lundi à 9 h. 30.

LES CHAUSSURES DE L'ARMÉE

Le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant la remise de chaussures dans l'armée. Aux termes de cet arrêté, qui est analogue à la réglementation approuvée par les Chambres, les recrues de toute arme reçoivent gratuitement deux paires de souliers d'ordonnance neufs et une paire de bottes neuves, prélevées sur la réserve de guerre. Les officiers, sous-officiers et soldats, ainsi que les hommes des services complémentaires portant l'uniforme, peuvent se procurer pour l'usage au service, des chaussures d'ordonnance provenant des stocks de l'armée, à des prix réduits et sous certaines conditions. Les hommes nouvellement recrutés des services complémentaires qui portent l'uniforme peuvent, lorsqu'ils touchent leur uniforme et équipement, se procurer à prix réduits une paire de souliers d'ordonnance. Les hommes des services complémentaires astreints à un cours d'introduction de trente jours ou plus reçoivent gratuitement la première paire de souliers d'ordonnance.

TROP D'ACCIDENTS SUR LES ROUTES !

Les cantons sont invités à sévir

Dans une circulaire du Conseil fédéral aux gouvernements cantonaux concernant la lutte contre les accidents de la route, il est dit entre autres choses :

Il résulte d'un communiqué du Bureau fédéral de statistique du 30 juillet 1946 que le nombre des accidents auxquels ont participé des véhicules automobiles de tous genres s'est fortement accru dès que les restrictions furent moins rigoureuses.

En janvier, l'augmentation constatée par rapport au même mois de l'année précédente a été d'environ 75 %. En février, elle a même dépassé 150 %. Après la suppresssion complète des restrictions, ces différences se sont encore accrues. Le nombre des victimes a, lui aussi, presque doublé depuis l'année précédente. Nous croyons pouvoir constater que les causes d'accidents ne tiennent pas, à vrai dire, à l'insuffisance de la législation, mais presque exclusivement au comportement incorrect d'usagers de la route de toutes catégories, dû à l'imprudence, à la maladresse ou à la témérité. Si tous les usagers observaient strictement les prescriptions légales, le nombre des accidents serait sans doute minime.

C'est donc un tâche urgente de l'après-guerre d'augmenter la sécurité de la circulation routière en amenant le plus grand nombre possible d'usagers de la voie publique à se comporter correctement et en sévissant sans délai et avec la plus grande sévérité contre les défaillants.

Une chose importante est l'éducation des usagers de la route: introduction de l'enseignement obligatoire des règles de la circulation dans les écoles, examen des conducteurs de véhicules automobiles, utilisation judicieuse de la période qui précède l'examen, choix des experts officiels par les autorités, collaboration avec les associations d'automobilistes et de cyclistes. Une grande importance doit aussi être attribuée à la répression des infractions compromettant la sécurité de la route. Le retrait du permis de conduire constitue le moyen approprié pour éloigner de la route les incapables et les effrontés.

La mesure la plus importante et la plus efficace en vue d'augmenter la sécurité de la circulation constitue en un large contrôle des routes par la police, afin de dépister dans une sérieuse proportion les infractions.

(C'est là une opinion que nous avons déjà émise dans nos colonnes, à plus d'une reprise).

On offre **Fr. 500.-** pour la peau du **MONSTRE** Voir « Nouvelliste », moi, je vous offre pour

Poulets importés à rôtir, vidés **8.50 Fr.** le kilo

Rabais à partir de 5 pièces. Le poulet pèse de 1,300 à 2 kg.

Exp : par poste contre remb ours. Banc de vente le matin seulement à côté café de Genève.

Poissons - L. ECKERT - Volailles

Tél. 2 10 20 — Rue de Conthey 12, — Sion

Canton du Valais

GRAECHEN — Vers la construction d'un nouveau téléférique

A Graechen, depuis longtemps, des discussions étaient en cours pour savoir par quel moyen on relierait la région à la plaine. L'assemblée primaire de la commune vient de décider la construction d'un téléférique par 96 voix contre 56 votants qui désiraient la construction d'une route.

BRIGUE — Un service sanitaire à la gare

Depuis quelque temps, les voyageurs venant d'Italie et entrant en Suisse par la ligne du Simplon, sont soumis une désinfection partielle ou totale, douches ou bains. à leur arrivée en gare de Brigue. Plus de 12,000 personnes ont déjà été soumises aux exigences de ce service sanitaire.

MONTANA — Inquiétante disparition

Un jeune homme de 17 ans, Marc Jadoul, a disparu dans des circonstances inexplicables, dans la région de Montana, le 15 août. Voici le signalement du disparu: Taille: 1.70; blond, porte un blouson beige et des pantalons golf bruns. Les personnes qui pourraient donner des renseignements se rapportant à cette disparition, sont priées de se mettre en rapport avec le poste de gendarmerie de Montana. Tél. 5 24 50.

SIERRE — Deux motocyclistes accidentés

Sur la route de Salquenen à Sierre, une moto, sur laquelle avaient pris place deux personnes, MM. Walther Oggier et Robert Mudry, mécanicien à Lens, est entrée en collision. non loin de Glarey, avec une auto que conduisait M. Isidore Zufferey, entrepreneur à Veyras. Violemment projetés sur la chaussée, les deux motocyclistes furent relevés blessés, peu gravement, heureusement. Ils ont reçu les soins de M. le Dr de Werra, de Sierre.

CHANDOLIN — Le «monstre» fait de nouvelles victimes

Au-dessus de Chandolin, dans le Val d'Anniviers, le «monstre» a fait de nouvelles victimes. Non loin du village, on a trouvé un mouton blessé, tandis qu'à l'alpage de la commune, on constatait la disparition de cinq bêtes. L'une d'elles, qui a été retrouvée, également blessée, a dû être abattue.

Les battues, qui continuent, n'ont toujours pas donné de résultat.

Selon des nouvelles qui nous parviennent au moment de mettre sous presse, l'on a retrouvé quatre brebis égorgées dans la région de Chandolin. L'une d'entre elles était à demi dévorée.

BAGNES — Deux braconniers pincés

Un garde-chasse, qui effectuait une tournée dans le district franc fédéral du Mont-Pleureur, a surpris en flagrant délit de braconnage deux habitants de Sarreyer, dans la commune de Bagnes, William et Marc B., qui venaient d'abattre un chamois femelle et l'un de ses petits. Les armes des braconniers ont été confisquées. Il est à présumer que l'amende sera salée.

MONTHEY — Une collision

Non loin de Monthey, sur la route de Champéry, une collision s'est produite entre une auto genevoise, conduite par M. L'Huillier et une camionnette de la Maison Trottet, de Monthey. Fort heureusement, cette violente collision se borne à des dégâts purement matériels.

DEUX NOUVEAUX DÉPUTÉS SUPPLÉANTS

MM. Isaïe Jordan, commerçant à Dorénaz et Jean Décaillet, entrepreneur à Martigny-Ville, ont été proclamés respectivement députés suppléants des districts de St-Maurice et de Martigny.

FONDATION « POUR LA VIEILLESSE »

Voici quelles ont été en 1945 les sources de revenus de la Fondation « Pour la Vieillesse » :

Collecte cantonale	Fr. 22,663.71
Dons	400.—
Subventions fédérales	107,081

Ce sont donc les subventions fédérales qui constituent le plus clair de nos ressources. Ces subventions sont partagées au prorata des collectes cantonales. C'est dire le soin avec lequel nos comités régionaux doivent préparer la quête annuelle.

En plus des secours ordinaires nous avons encore pu distribuer plusieurs centaines de francs à nos protégés de la montagne, en secours extraordinaires. Nous avons aussi offert bon nombre de cadeaux à l'occasion d'anniversaires: 80, 90 et 100 ans. Ces dons se montent à 450 fr.

Que de misères atténuées, mais surtout que de joie procurée, par l'intermédiaire de nos représentants, aux pauvres vieillards abandonnés !

A L'ATTENTION DES CULTIVATEURS!

Vignes. — Il ne faudrait pas négliger un dernier sulfatage des jeunes plantations et des pépinières. Le mildiou peut encore causer des dégâts. Un sulfatage dans les vignes en rapport n'est plus indiqué; il convient de tenir les vignes parfaitement propres pour éviter la pourriture des grappes et ainsi mener à bien la récolte.

Abricotiers. — Les arbres ont été généreux. Que les propriétaires montrent aussi leur reconnaissance en leur donnant, cet hiver, une fumure abondante. La potasse et l'acide phosphorique peuvent être épandus dès l'automne, l'azote ne se donnera qu'au printemps.

La taille des abricotiers s'effectuera avantageusement dès maintenant et jusqu'à la mi-octobre. avant la chute des feuilles.

Enlever et brûler les branches et arbres secs. Mastiquer toutes les blessures. Fumure et soins appropriés permettent d'éviter le dépérissement de l'abricotier.

Station cantonale d'Entomologie.

A PROPOS DES COOPÉRATIVES POUR L'ÉCOULEMENT DU BÉTAIL DE BOUCHERIE

Les quelques 5 000 agriculteurs valaisans et les 130 000 agriculteurs suisses qui ont donné leur adhésion à la coopérative pour la mise en valeur du bétail de boucherie, se demandent avec raison où en sont les choses et quand cette organisation commencera son activité. D'autre part, on entend déjà certains milieux des bouchers et de marchands annoncer que cette Fédéraation est morte avant d'avoir vécu et qu'on n'en reparlera plus. Nous jugeons donc utile de donner brièvement un aperçu de la situation.

Relevons tout d'abord que, selon les dernières déclarations des personnalités compétentes de l'office fédéral de guerre pour l'alimentation, la règlementation actuelle du trafic du bétail de boucherie ne se terminera pas au courant de cette année, mais qu'elle durera probablement jusqu'au printemps 1947 encore. D'ici là, il ne peut donc être question pour la Fédération de commencer son activité: ce serait, en effet, un non-sens que deux organisations travaillent parallèlement dans le même domaine.

Quant aux adversaires de la Fédération qui prétendent que celle-ci est déjà morte et enterrée, ils auront l'occasion de s'apercevoir que tel n'est pas le cas. Il est vrai qu'actuellement une entente avec les bouchers n'a pas encore pu être trouvée, mais il est clair aussi que les représentants de l'agriculture ne peuvent en aucune façon se rallier aux conditions posées par le Président de l'Association suisse des maitres-bouchers. Ces conditions sont les suivantes: Défense pour l'agriculture de se mêler de l'entremise du bétail, suppression des réceptions régulières et retour au commerce de l'écurie.

Bien que, sur le papier, l'entente existe au sujet des questions d'intérêt général (réglementation des importations, détermination des prix, directives, mise en valeur des excédents), un accord satisfaisant l'agriculture ne peut pas être trouvé avec les bouchers et les marchands aussi longtemps que ces milieux persévèrent dans leur lutte acharnée pour empêcher l'agriculture d'organiser régulièrement des réceptions de bétail et d'intervenir elle-même pratiquement dans les achats.

Le temps est passé où on pouvait calmer les agriculteurs en les félicitant des efforts accomplis pendant la guerre, et en leur donnant une poire pour la soif sous forme de subsides. Tout le monde connaît les nouvelles tendances de certains milieux, estimant que le paysan était bien gentil de sauver le pays de la famine pendant la guerre, mais que maintenant l'étranger produit à meilleur compte et qu'on devrait baisser les prix des produits indigènes pour que l'agriculture puisse servir, une fois de plus, les buts des grands importateurs industriels. Afin de lutter contre ces tendances qui amèneraient la ruine du paysan et pour assurer un prix équitable, nous devons avoir un moyen d'action: dans le secteur du bétail de boucherie, ce sera une Fédération forte, qui ne possède pas seulement des cartes d'inscriptions, mais qui influence pratiquement toute la situation du marché, en intervenant elle-même dans l'achat du bétail.

C'est dans ce sens que l'Union suisse des paysans défendra le point de vue des agriculteurs lors des prochaines réunions envisagées avec les bouchers et les marchands.

FÊTE CANTONALE DE LA CROIX D'OR

Tous les membres de la Croix d'Or valaisanne et leurs amis ont été convoqués à la fête cantonale qui aura lieu le dimanche 25 août à la Maison Blanche près de Sion.

Voici le programme de cette journée où se rassembleront les abstinents catholiques.

8 h. 38 et 8 h. 40, Arrivée des trains; 9 h. 45, Réunion à la Maison Blanche. Office divin à la chapelle du B. Nicolas de Flue. Sermon de M. l'Abbé S. Panatier, directeur diocésain de la Croix d'Or. Chant par la section de Grimisuat; 11 h. Séance du matin; 12 h. Dîner tiré du sac. Supplément chaud servi par la maison; 13 h. 30 Fête de l'après-midi. Hommage aux vétérans de la Croix d'Or. Discours de M. l'Abbé R. Pachoud de Fribourg. Allocutions et productions diverses ; 18 h. 10 et 18 h. 18, Départ des trains.

Chers militants, amis et sympathisants de la Croix d'Or, que notre fête cantonale soit une journée de joie et de réconfort spirituel! Nous invitons en particulier aussi les abstinents isolés à venir se joindre à nous pour fraterniser avec toute la famille de la Croix d'Or.

Il nous est bon de méditer à nouveau ce qu'ont dit les Evêques de la Suisse en octobre 1894: « Le mouvement en faveur de l'abstinence est une réaction nécessaire contre un des maux les plus déplorables de notre temps, et comme tel il a une haute importance, il remplit une mission sociale proprement dit... La lutte demande l'union de toutes les forces. Les abstinents forment l'avant-garde qui marche résolument à l'ennemi, mais ils doivent être soutenus par tous ceux qui ont à cœur le salut des âmes et le bien du peuple, oui, par tous, par chacun selon sa position sociale ».

Le président cantonal de la Croix d'Or.
C. Gribling.

SONT-CE LES TRACES DU FÉLIN

Un lecteur a apporté à la *Gazette de Lausanne* de curieuses photographies prises par lui vendredi matin un peu au-dessus de la cabane Schœnbuhl, en direction du col Durand. Il s'agit d'empreintes qui se sont nettement marquées dans la neige amollie par le soleil, et qui devaient dater de la veille. La paume, en forme d'éventail, compte six à huit mamelons, reproduits en creux; elle mesure quelque six centimètres de longueur, et autant à la plus grande largeur. A un ou deux centimètres en avant, les griffes se sont implantées profondément, en arc de cercle, et elles laissent une traînée très nette entre les empreintes, comme si la bête les avait sorties au maximum pour éviter de glisser.

M. le Dr Forrer, de Lausanne, qui a pris les photos et a étudié attentivement les empreintes, affirme qu'il ne peut s'agir que d'un félin de dimensions inconnues chez nous en temps normal: un très gros chat sauvage ou un lynx. Aucun animal familier de nos montagnes, pas même un chien, ne laisserait d'empreintes de ce genre.

Le lieu où ces traces ont été relevées n'est pas très éloigné de Zinal, mais se trouve cependant au delà de la zone où le « monstre » du Valais a été signalé jusqu'à présent. Ce qui confirmerait le fait que deux bêtes au moins sont en chasse dans ces régions.

Petit croquis...

CHARITÉ CHRÉTIENNE

«Ne te détourne pas des malheureux», entend-on fréquemment répéter autour de soi. Que de spectacles touchants, que de petits actes désintéressés, de muet dévouement, d'autant plus beaux qu'ils sont inconnus, nous est-il donné d'observer chaque jour...

La plus belle preuve d'une charité vraiment fraternelle, nous est donnée par ces deux vieillards demeurant à l'Asile de notre cité, et que chacun rencontre sur son chemin. Deux frères unis par une profonde affection; l'un aveugle, se laisse docilement conduire par celui qui jouit de la beauté du firmament et lui communique ses impressions, ravissant d'aise son compagnon d'infortune.

Peut-être, dira-t-on, ce geste est normal. Ne serait-on pas tenté de le minimiser, de l'oublier ? Ne voit-on pas fréquemment une inimitié, des querelles de famille, séparer des frères et sœurs, se haïssant les uns et les autres pour une question d'héritage, ou une situation meilleure ?

Aussi ce n'est pas sans émotion, qu'il faut saluer ces deux frères qui, sans le savoir, forcent à l'admiration et prouvent qu'il est possible de s'aimer, de partager les joies comme les douleurs, et d'avancer dans la vie, avec une belle somme de courage, d'abnégation, d'entr'aide mutuelle.

La plupart des divisions intestines qui séparent les hommes, les fait se dresser comme des loups les uns contre les autres est un manque de charité. Il suffirait de peu de chose, pour être plus heureux, et ce n'est pas seulement avec de l'argent que l'on peut se montrer plus charitables et bons... Le bonheur, disait Lamennais, n'est pas de posséder beaucoup, mais d'aimer et d'espérer beaucoup...

Sachons donc comprendre la leçon de ces deux frères, qui savent s'aimer et se contentent de peu de chose, se montrant joyeux et résignés à leur sort ! *Prg.*

Chronique sédunoise

CONGRÈS DES JEUNESSES RADICALES ROMANDES

Le dimanche 1er septembre aura lieu à Sion le IIIme Congrès des jeunesses radicales romandes. Ce Congrès populaire réunira la participation de plusieurs milliers de jeunes gens et des orateurs de choix prendront la parole, parmi lesquels MM. Francis Germanier, président romand des Jeunesses radicales; M. Crittin, secrétaire romand; Dr Stauffer, président central des J. R. S.; Jules Luisier, président du Parti radical-démocratique valaisan: Virgile Moine, conseiller national; Marcel Gard, conseiller d'Etat et Gabriel Desplands, conseiller aux Etats.

Conformément à la décision prise par l'assemblée des délégués et pour marquer l'importance qu'attachent à cette question de brûlante actualité les jeunes radicaux romands, un seul problème occupera les délibérations de ce IIIme Congrès, celui de la Revision de la Constitution fédérale.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Joseph Marguelisch, employé de la Municipalité à Sion, s'est blessé à la main. Il a reçu les soins de M. le Dr Amherdt et a été conduit à l'Hôpital régional.

TIR FÉDÉRAL DE MAÎTRISE DÉCENTRALISÉ ET TIR D'INAUGURATION

La date de ce tir, qui a dû être retardée, est fixée définitivement aux 14, 15 et 16, 21 et 22 septembre 1946.

Le plan de tir sera envoyé tout prochainement aux Sociétés qui se sont inscrites.

Le Comité d'organisation.

L'INSTITUT DE COMMERCE A SION

Dès l'automne prochain, sera transféré à Sion l'Institut de Commerce qui a déjà fait ses preuves à Martigny depuis 1941. Cette installation dans la capitale permettra, grâce à sa situation centrale, aux jeunes gens et jeunes filles de toutes les régions du canton, de suivre plus facilement les cours. Sa formule d'organisation est toute nouvelle et sa devise pourrait être: Enseigner d'abord ce qui est utile. Elle offre aux jeunes gens et jeunes filles la possibilité de se préparer d'une manière rationelle et méthodique à la carrière commerciale, sans être obligés de consacrer de longues années à leurs études.

En effet, le programme judicieusement adapté aux nécessités pratiques, et l'enseignement individuel ou par petits groupes où l'élève se trouve continuellement en contact avec les professeurs, permettent à la fois un gain considérable et un travail plus vivant et plus profitable.

L'Institut de Commerce comprend: une section commerciale comportant les disciplines suivantes: Français, Alemand, Comptabilité, Bureau pratique, Arithmétique, Droit commercial, Sténo-dactylographie, et une section de langues qui prépare aux diplômes cantonaux de français et d'allemand, ainsi qu'au certificat d'anglais de l'Université de Cambridge. Les cours sont d'une durée de 6 et 9 mois, et les rentrées ont lieu en automne au Nouvel An et à Pâques.

Les avantages de cette école unique en son genre en Valais, sont nombreux. Les jeunes gens et jeunes filles qui désirent se créer rapidement une situation ou compléter leur études peuvent le faire sans être obligés de sortir du canton, d'où économie certaine de temps et d'argent. De plus, les cours de perfectionnement de langues, littérature, sciences sociales et comerciales offrent à tous un moyen pratique de compléter leur culture générale.

C'est une œuvre de jeune, pour les jeunes, une œuvre de Valaisan pour les Valaisans.

Tribune libre

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

A PROPOS DE L'OUVERTURE DES CLASSES

On nous écrit :

Les familles sédunoises ont été vivement surprises d'apprendre, à la fin de l'année scolaire, que la réouverture des écoles communales était fixée au 2 septembre, cela afin d'augmenter la durée de la scolarité demandée par certaines personnes, à ce, particulièrement intéressées. Elles espéraient qu'une meilleure compréhension de la situation dicterait un changement d'attitude. Mais comme sœur Anne, elles ne voient rien venir. De tous côtés, nous n'entendons que récriminations contre une telle décision, d'autant plus étrange que les collèges ne s'ouvrent que le 9 septembre. Il faudrait ainsi écourter les vacances pour les petits, descendre de la montagne à fin août alors que les plus grands pourraient jouir une semaine encore, d'une agréable liberté. Supposez, par ailleurs, le cas d'un garçon désirant passer son examen d'entrée au collège le 10 septembre et échouant. Il devra réintégrer une école ouverte depuis dix jours déjà !

Il était question de lancer une pétition demandant de retarder au 9 septembre l'ouverture des écoles. Nous voulons espérer que nos autorités se rendront compte elles-mêmes de la situation et renonceront à maintenir plus longtemps une décision désapprouvée par la quasi totalité de la population, dont les légitimes convenances et les habitudes priment les intérêts, mêmes légitimes de certaines personnes.

Les Sports

AVANT LE 2ème TOUR DE VÉTROZ

Quelques jours nous séparent encore de cette importante manifestation sportive qui revêtira tout l'éclat qu'elle est en droit de mériter, vu le nombre record de coureurs qui prendront le départ. Notons que la catégorie A est dotée du superbe challenge G. et M. Coudray gypserie-peinture à Vétroz. Ce dernier détenu en 1945 par l'équipe « aéro-club » de Monthey, sera l'objet d'une lutte acharnée, entre les sociétés fédérales de gymnastique. En catégorie B. le challenge des fils d'U. Germanier vins, à Balavaud, Vétroz dépendant du ski-club Ovronnaz, Leytron n'en sera pas moins envié, puisque cette catégorie comprendra à elle seule près de 15 équipes, toutes résolues à mener le bon combat. Maintenant pensons aux jeunes, qui font partie de la catégorie C. soit les groupes d'I. P. Magnifique challenge offert par les cafetiers de Vétroz-Magnot, enlevé en beauté par Vétroz en 1945 devant Pont de la Morge. Les quelques 2000 spectateurs qui acclamaient nos coureurs à l'arrivée l'année dernière, doivent être une preuve éclatante du succès que remporte cette épreuve. Aussi, tous se redonneront rendez-vous à Vétroz le 25 août pour revivre un peu cette atmosphère de saine distraction. Rien à perdre, rien à regretter pour ceux qui seront nos hôtes à l'occasion de ce festival sportif. Pour la 1ère fois en Valais, une course de 80 m. ouverte à tous les sportifs atteignant le poids de 100 kg: voilà le clou de la fête. Les lourds nous laissent sous-entendre une bagarre sans merci. Ne manquez pas de venir les applaudir. A cette occasion, nous remercions M. Nigg, le sympathique patron du « Vieux Valais » à Sion, pour la magnifique barille qu'il a bien voulu nous offrir et qui sera la juste récompense au vainqueur de la dite « Course des 100 kg. ». Que plus personnes n'hésitent, tous à Vétroz, vous en garderez un souvenir inoubliable. *I.*

Dateurs - Tampons
IMPRIMERIE GESSLER
SION

Pour vos besoins
en Pharmacie et Droguerie :
Pharmacie Nouvelle, Sion, R. Bollier, pharm.

VINS DE TABLE
pour tous les goûts
en litres scellés et fûts dès 50 lit.
Tél. 2 11 77 « DIVA » S. A. Sion.

AUTOMOBILISTES... Roulez prudemment en traversant villes et villages.

Café Dussex Turin
est fermé du 20 août au 16 septembre.

A vendre
1 vélo moteur en parfait état de marche, assurance payée 1946 et expertisé 450 fr.
S'ad. au bureau du Journal.

On cherche à louer à Sion
Appartement
3 pièces avec confort, pour de suite ou à convenir.
S'ad. au bureau du Journal.

Verres pour cuves à vin
ARMAND VARONE
SION Téléphone 2 20 05
Entreprise générale de vitrerie et glace.

A vendre grand lot de
couvertures
neuves. Prix très avantageux.
Faire offres à case 284, Sion.

Dr B. Zimmermann
Médecin-Dentiste
SION
de retour

Jeune ménage cherche
appartement
de 2-3 pièces. Sion-Châteauneuf.
Offres sous chiffres P 9520 S à Publicitas, Sion.

A vendre une jolie
mule
de 4 mois.
S'adresser à Mayor Jules, Bramois.

vendeuse débutante
de Sion ou environs demandée par Papeterie Pierre Pfefferlé, Sion.
Entrée de suite.

On cherche à placer jeune homme comme
Apprenti
de commerce, dans bureau de Sion.
Faire offres sous chiffres P 9554 S à Publicitas, Sion.

On cherche à acheter d'occasion
pressoir
de 3 à 6 brantes.
Faire offres sous chiffres P 9555 S à Publicitas, Sion.

On engage des
hommes
pour la cueillette des fruits dès le 10 septembre.
Se présenter chez Varone-Fruits, Sion.

jeune fille
sérieuse, demandée de suite par industrie de la place. Courses et travaux faciles.
Se présenter au bureau du Journal.

A vendre d'occasion superbe voiture
Studbacker
17 HP, en parfait état, carrosserie et mécanique. Fr. 3,300.—.
S'adresser Garage Moderne, Sion.

POUR
tous vos achats
en droguerie, une seule adresse :
DROGUERIE SEDUNOISE
Envois postaux partout

On cherche à louer
appartement de vacances
aux Mayens de Sion, 2 lits, cuisine, véranda, du 2 au 16 septembre.
Offres sous chiffres A 5692 Y à Publicitas, Berne.

Abonnez-vous à la Feuille d'Avis du Valais

On achèterait un
chien
pour le transport du pain.
S'adresser au téléphone No 2 10 52, Ayent, ou sous chiffres P 9538 S à Publicitas, Sion.

On cherche
apprentie couturière
pour le début de septembre.
S'adresser à Odette Fauth, Haute Couture, Rue de Conthey, Sion.

On cherche JEUNE FILLE
simple et propre pour la cuisine et tous travaux domestiques. Vie de famille.
Jour de congé réglé.
Famille Bangerter z. Bären, Wengi b. Büren (Berne).

A VENDRE à Plan-Conthey
bâtiment neuf
de deux appartements, avec atelier de maréchalerie et jardin.
S'adresser à l'Agence d'affaires Cyprien Varone, Sion.

Demoiselle
est demandée par bureau d'assurances
à Sion, pour correspondance française, service du téléphone et un peu de comptabilité.
Débutante pas exclue mais diplôme commercial désiré. Possibilité de se perfectionner dans la langue allemande.
Faire offres à Case postale 52297, Sion.

Je cherche
Jeune homme
15 à 17 ans. Entrée de suite.
Armand Varone, quincaillerie-vitrerie, Sion.

Une coiffure faite au Salon
Etienne
attire les regards.
Tél. 2 16 04 E. Wuest, Place du Midi, Sion.

tirage 21 septembre

LOTERIE ROMANDE

SION, Place du Midi . . . . . Ch. Post II c 1800

Pour tous travaux de

menuiserie

Adressez-vous chez **C. Kamerzin fils, Sion. Tél. 2 10 86.**

VÉTROZ — Dimanche 25 août 1946

Course de relais organisée par le P. C.
Pour la première fois en Valais « Course des 100 kg. »

Kermesse

TOMBOLA — ORCHESTRE RÉPUTÉ — **Vins 1er choix**

Bureau

de la place demande apprenti (e). Entrée immédiate.
J. Andenmatten, ferblantier, Sion.

Quelle famille

de Sion prendrait en pension et logement jeune apprenti.
S'adresser « **A la Bonne Ménagère** », Sion.

On demande
1 jeune vendeuse
Boulangerie Ch. Kuhn, Sion.

l'Ecole Lémania

résout le problème des études

Tél 2 90 37 LAUSANNE 3 min. de la Gare
Chemin de Mornex

Maturité fédérale
Ecole polytechnique fédérale Ecoles d'ingénieurs et d'architecture. Baccalauréats français. Technicum. Raccordements aux classes supérieures. Programme A

Commerce
Diplômes professionnels : commerce, secrétariat, langues. CFF – PTT. Examen fédéral de comptable diplômé. Baccalauréat commercial. Programme C

Classes des juniors Adaptation progressive aux programmes de l'enseignement secondaire. Raccordements. Programme B

Méthode d'enseignement basée sur 38 années d'expérience : Programme adapté à l'élève, horaires individuels (classes régulières, classes mobiles, leçons particulières). Orientation des études.

Enseignement secondaire complet, études classiques, techniques et commerciales; toutes les langues modernes. Corps enseignant important, composé de professeurs qualifiés et spécialisés. Des médecins, des avocats, des ingénieurs, des industriels, des hommes d'affaires ont pu embrasser la carrière de leur choix grâce à l'Ecole Lémania.

Dr Paul A. DuPasquier, directeur.

On prendrait des
pensionnaires
cuisine soignée.
S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffres P 9286 S.

A vendre un
char à pneus
état de neuf.
S'adresser au **Camionnage Officiel, Sion.**

On cherche pour entrée début septembre un
portier
et un
garçon de maison
Faire offres au **Sanatorium Valaisan Montana.**

apprenties
couturières sont demandées de suite chez **Mme Piscia Cardis,** rue des Mayennets, Sion.

Gérance
On cherche à reprendre dans le centre petit commerce (alimentation, café-restaurant ou autre).
Faire offres sous chiffres **P 9494 S à Publicitas, Sion.**

A vendre
un grand parasol; un réchaud à gaz; une commode; une grande glace et divers.
S'adresser Chalet Bonvin, Av. du Nord, Sion.

On cherche
à acheter calorifère d'occasion, 100 cm. de treillis de fermeture.
S'ad. au bureau du Journal.

A vendre
plantons de fraises Moutot Fr. 5.— le 100.
Albert Wuest, Rue Dent Blanche, Sion.

2 chambres à louer
une pouvant éventuellement servir de bureau.
S'ad. au bureau du Journal.

APROZ — Dimanche 25 août 1946

Kermesse et Fête champêtre

en faveur des sociétés locales
(fanfare et chant)
CANTINE SOIGNÉE — TOMBOLA
(Nombreux et beaux lots)
Production de la fanfare « l'Echo du Mont »
Excellent orchestre. — Bal depuis 13 heures.
— INVITATION CORDIALE —

Employé (e) de bureau

demandé (e) pour remplacement temporaire au plus vite, par commerce de la place.
S'adresser à R. Gilliard, Vins, Sion.

AVIS

Monsieur M. DUSSEX, Marbrerie, avise son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier
Sous gare (Maison Gaillard, Sion)

poissons
fera et bondelles
vidées de Neuchâtel, Vendredi, Place de la colonne.
ECKERT - Sion.

Demoiselle de réception
est demandée par dentiste.
Offres sous chiffres **P 9499 S à Publicitas, Sion.**

On demande de suite
Bonne à tout faire
connaissant un peu la cuisine.
S'adresser ou écrire à **Mme Pierre de Torrenté, Beau Site, St-Gingolph.**

PERDU
une **montre** d'homme en ville de Sion. Rapporter contre récompense au bureau du Journal.

On demande pour Monthey
Bonne à tout faire
connaissant à fond tous les travaux d'un ménage soigné. Vie de famille. Bons gages, à convenir.
Faire offres sous chiffres **P 9484 S à Publicitas, Sion.**

Les Hudson 1946

arrivent

Délais de livraison rapprochés

Grand Garage Schweizer
Distributeur Vaud et Valais

Nouvelles perfections mécaniques

vitesses au levier

vitesses progressives automatiques

embrayage automatique

CAROLINE 8 - LAUSANNE

Téléphone 33441.

18

COLLIER D'OR

roman de Daniel LAUMONIER

Nous n'aurions pas fait comprendre, en effet, toutes les faces de cette nature complexe, si nous n'indiquions pas que cet homme était, selon la parole de l'Ecriture un voluptueux.

Puissamment organisé pour le travail, pour la lutte, il ne l'était pas moins pour l'orgie; et ce point établi pour rester dans les bornes de la vérité historique, nous en resterons là.

Ce simple mot suffit pour expliquer les recherches de luxe raffiné qui surprenaient le regard, dès l'entrée, dans la tente de ce rude homme de guerre.

Ce n'étaient que tentures de soie, de velours et de brocart; fourrures épaisses jetées en tapis, coussins de plumes accumulés en moelleux divans. Jusqu'à la grande table où l'ingénieur traçait ses plans était recouverte d'un merveilleux tapis en cuir de Cordoue; il n'avait dessous, probablement que trois planches et deux tréteaux, mais l'illusion existait, augmentée par les fines verreries de Venise, les armes rares éparses çà et là.

Ceci n'était d'ailleurs que la moitié du logis: une immense tapisserie le coupait en deux, soulevée par une épaisse torsade d'or pour livrer passage dans l'étroit réduit où se dressait le lit du maître, étroite et dure couchette, cependant couverte d'étoffes précieuses.

Mais, entre cette chambre à coucher de campagne et le salon d'entrée, un espace était ménagé où, la nuit et le jour, un négrillon avait mission de demeurer.

Zamba — c'était son nom, — était-il donc si nécessaire à la sécurité de son maître? De quel secours pouvait être ce garçonnet au géant sur le sommeil de qui son dévouement veillait? Ne cherchez pas: Zamba était simplement attaché à la personne de Jupiter.

Dans un coin, paré comme un tabernacle, perpétuellement éclairé par une lampe antique, se profilait la silhouette gothique d'une sorte de châsse d'or, rehaussée de pierreries multicolores.

C'était là qu'enfoui dans une chaude fourrure, végétait l'oracle de da Furli, son incomparable talisman, le seul être auquel cet homme étrange tînt réellement: un affreux caméléon.

Il ne se passait pas de matin que l'Italien ne s'arrêtât dévotieusement devant lui et ne le consultât.

D'après la couleur et les teintes changeantes du vilain reptile, le superstitieux païen disait savoir si la journée qui débutait serait faste ou néfaste.

Après de longues observations, il s'était fabriqué une manière de code des couleurs et de leur signification, et, quand l'augure était défavorable, on ne lui eût rien fait entreprendre.

Depuis quelque temps Jupiter restait au beau fixe: le vert émeraude; et voilà pourquoi son maître, brave d'ailleurs, s'exposait imprudemment, avec un dédain superbe aux arquebusades.

Il attribuait à la même cause la marche favorable des travaux du siège.

Ceux-ci se poursuivaient sans encombre sérieux, en dépit des escarmouches quotidiennes.

Le 8 avril, sur l'avis que les batteries en avant du moulin à vent étaient prêtes à faire feu, le baron d'Haussonville fit sommer la place de se rendre et, sur son dédaigneux refus, ordonna le bombardement.

Le lendemain, le tir commença sur les remparts, à cent mètres, tandis que da Furli poussait les approches.

Le 14, celles-ci débouchaient sur la contrescarpe, et les pièces étaient encore rapprochées de l'enceinte.

Alors commença le « tir de ruyne ».

Pendant toute la journée et toute la nuit du vendredi, — qui était le vendredi saint, — plus d'un millier de coups furent tirés battant la ville sur trois points.

Jametz ripostait faiblement, et cette mollesse de la défense remplissait d'espoir les assiégeants, qui tous appelèrent l'assaut de leurs vœux ardents.

Le samedi saint, à midi, trois brèches étaient ouvertes, aux trois bastions des boulevards de la Lampe et du Hasard.

Le général en chef vint inspecter les lieux, et déclara qu'il fallait donner l'assaut.

Da Furli s'y opposa et, tout en discutant, emmena le baron dans sa tente, pour lui expliquer sur ses plans les raisons qui, selon lui, militaient en faveur d'un ajournement.

Il lui démontra, dessins à l'appui, quelles facilités l'ennemi avait de réparer les fortifications et de les transformer en véritables pièges où les assaillants aveuglés viennent se faire prendre.

Bref, il demandait douze heures de répit pour battre les flancs et les retirades de telle sorte que les brèches fussent couronnées et que l'ennemi ne pût y tirer un coup d'arquebuse ni tenter le corps à corps.

C'était la sagesse même.

— Et je vous répète, ajoutait l'ingénieur, que nous avons affaire à forte partie. Soyez sûr que derrière la brèche les adversaires ne sont pas inactifs, et qu'ils s'apprêtent à nous recevoir.

D'Haussonville haussait les épaules:

— Leur feu est presque éteint.

— Peut-être n'est-ce là qu'une ruse.

— Allons donc! Ils sont à bout. Et puis je ne vois qu'une chose: les brèches sont praticables, vous-même l'avez reconnu. Il n'y a plus qu'à marcher.

Da Furli fit un geste de désespoir.

— Nous serons repoussés, je vous le jure.

— Bah! mes troupes sont pleines d'ardeur.

— Elles seront battues.

— Et pourquoi, palsambleu! fit d'Haussonville avec impatience.

Et l'Italien, soudain grave et mystérieux:

— Venez voir Jupiter, dit-il en entraînant le baron vers le réduit dont Zamba gardait fidèlement l'entrée.

Avec des précautions infinies et un respect sincère, il dégagea de sa fourrure le triste caméléon, et, le prenant en ses mains l'approcha du jour.

— Voyez-vous, cria-t-il à son visiteur avec une sorte de triomphe: voyez-vous que j'avais raison!

D'Haussonville écarquillait les yeux, pris de stupéfaction.

— Je ne vois qu'un petit animal fort laid et qui ne me dit rien.

Avec un regard de mépris mal dissimulé, l'Italien l'édifia:

— Voyez, encore une fois, cette teinte uniforme de rose mordoré qui a remplacé le vert émeraude dont, hier encore, Jupiter était revêtu. Cela veut dire: échec. Et regardez, près de l'œil gauche, cette tache de couleur rougeâtre. Cela veut dire: blessure. Vous ou moi resterons sur la brèche.

— Croyez-vous que j'aie peur?

— Ni moi. Mais c'est l'échec certain qui m'inquiète.

Le baron regardait l'ingénieur d'un tel air, qu'il semblait que ce qui l'inquiétait, lui, davantage, c'était l'état mental du fétichiste.

Aussi prononça-t-il, et sans réplique:

— J'ai juré que nous dirions la messe, demain, dans Jametz. Blessé ou non, je veux y communier. Faites en conséquence.

Les ordres furent donnés, et toute la journée fut consacrée par les troupes aux préparatifs de l'assaut, indiqué pour sept heures du soir.

***

A l'heure fixée, trois colonnes d'infanterie se mettaient en marche, avec les trois brèches pour objectifs: au centre les compagnies lorraines, ayant à leur tête d'Haussonville en personne; à droite les Italiens, sous le commandement d'Angel-Marie Crespo; à gauche les Allemands, aux ordres du mestre de camp Hanus Friedrich.

Da Furli marchait avec le général en chef, prêt à se porter sur un point ou sur l'autre; il était accompagné de son fidèle Horatio, muni de bandelettes et d'onguents, afin de recouvrir d'un premier pansement la blessure inévitable.

(A suivre)